



Le défi Molière tous les coups sont permis

En prévision du quadricentenaire de la naissance de Molière en 2022, l'ANRAT (Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) a lancé l'Opération Molière, et le site operation-moliere.net, plateforme dédiée aux enseignants et au grand public où l'on pourra trouver des éléments sur les formations que l'ANRAT organise, des outils pédagogiques, des ressources et le **Défi Molière**. Ce défi ouvert à tous propose plusieurs thématiques ludiques voire délirantes en fonction des âges. Philippe Guyard, le directeur de l'ANRAT en explique les modalités.

Théâtral magazine : A qui s'adresse le défi Molière?

Philippe Guyard : Il s'adresse à tous, aux élèves et à leurs enseignants, aux artistes et aux auteurs, et au-delà à celles et ceux, qui en France et ailleurs, voudraient par leur participation créative et non dénuée de fantaisie rendre hommage à ce "héros national" qu'est Molière. Le thème de l'année 2020-2021 est "La médecine comme théâtre, le théâtre comme médecine". Si l'on a conçu

des catégories différentes en fonction des âges des participants, l'esprit commun se veut ludique.

Parmi les propositions du défi, l'une s'intitule "le bal des insensés". De quoi s'agit-il ?

Pour reprendre les mots même de Molière, dans le propos au lecteur qui ouvre *L'amour médecin* "il y a beaucoup de choses qui dépendent de l'action : on sait bien que les comédies ne sont faites que pour être". Or nous ne connaissons souvent l'œu-

vre de Molière que par le texte. Le cas des comédies-ballets, dont *Le malade imaginaire* est un exemple, est à cet égard caractéristique.

Cette proposition du défi invite donc à concevoir et réaliser une phrase chorégraphique à partir d'un extrait de texte de Molière.

Nous avons mis à disposition sur le site operation-moliere.net un certain nombre de morceaux de musique libres de droits sur lesquelles les participants peuvent s'appuyer pour inventer leur phrase chorégraphique. Des musiques baroques mais pas seulement : funk, urbain, rock, électro, ... On peut ainsi "libérer Molière" d'une approche trop patrimoniale. Le mot d'ordre est faites-vous plaisir. Les participants à cette catégorie du défi ne sont pas obligés de dire la phrase de Molière qu'ils ont retenue pour concevoir leur proposition chorégraphique mais ils doivent nous la communiquer.

D'autres idées de défis ?

Autre exemple, pour la catégorie 11 à 15 ans, l'un des thèmes proposés est "DoctoINETTE.com ou les bons remèdes du docteur Toinette" en lien

LE DÉFI MOLIÈRE

dans le cadre de l'Opération Molière de l'ANRAT
jusqu'au 2 mai 2021, www.operation-moliere.net

bien entendu avec le personnage de Toinette dans *Le Malade imaginaire*. Le docteur Toinette a créé son site sur lequel elle propose des tutoriels : comment se soigner d'une rage de dents ou se guérir du mal d'amour. Les participants sont invités à nous envoyer une capsule vidéo de l'un de ces tutoriels.

Pour les 15-18 ans, nous proposons, sous la forme d'un texte ou d'un enregistrement audio, de concevoir une soutenance de thèse d'un étudiant en médecine à l'image de Thomas Diafoirus, autre personnage du *Malade imaginaire*. Dans la pièce, le sujet qu'il est censé avoir soutenu est "la circulation du sang n'existe pas", mais nous proposons d'autres sujets de thèse de médecin au XVIIe siècle qui ont réellement existé comme : Est-ce qu'il faut tenir compte des phases de la lune pour la coupe de cheveux ? Les Parisiens sont-ils sujets à la toux quand souffle le vent du nord ? Le mal de dents est-il un symptôme de la passion amoureuse ?, etc. Les consignes invitent à l'imagination la plus débridée : syllogismes boiteux, arguments loufoques, références improbables, science de l'inexactitude, tous les coups sont permis. **On appelle à la folie et à la liberté en rebond à Molière. Le comique aujourd'hui lui doit beaucoup. L'esprit de ce défi est de rajeunir son image, de refaire le lien entre lui et les jeunes.**

Est-ce que l'école ne commence pas à être saturée de Molière ?

En faisant un travail de recherche je suis tombé sur une critique de *L'École des Femmes* datant de 1959 par Bertrand Poirot Delpech. Il commence par cette phrase "à faire de leurs louanges un critère d'intelligence, le lycée porte tord à nos clas-

siques. Les enfants les considèrent comme des questions de cours et leurs parents, sitôt payé le tribut d'admiration exigé en classe, s'empresent vers le boulevard". Aujourd'hui je pense que c'est moins vers le boulevard que vers Netflix qu'on se précipite, et je ne suis même pas sûr que le tribut d'admiration exigé en classe soit toujours payé. L'enjeu de ne plus concevoir les classiques, et Molière en particulier, comme des questions de cours n'en est que plus important.

Est-ce dû à l'école ou au fait que la langue de Molière est difficile, datée... ?

Sans doute l'école a-t-elle une part de responsabilité. La plupart des artistes ont rencontré le théâtre à l'école. Mais ce n'est pas parce que certains se sont éveillés à cette sensibilité artistique grâce à l'école qu'il n'y en a pas d'autres qui n'ont jamais adhéré au théâtre à cause de l'école. Si l'école donne souvent le goût, elle peut parfois conduire à l'inverse. Ça dépend en particulier de la façon dont le théâtre est abordé. C'est l'une des questions que l'on a posée dans la formation *Molière sur scène, Molière à l'école : regards croisés* (du 19 au 22 octobre dernier).

Le fait de faire jouer aux élèves les scènes change-t-il les choses ?

Bien sûr. Le théâtre n'est pas que littérature. Et il faut développer la pratique du jeu pour qu'il y ait une meilleure conscience de la spécificité de l'écriture théâtrale. C'est une écriture qui est faite pour être mise en voix, pour être jouée. Sinon on en perd le sel et en particulier chez Molière.

Et comment en sortir ?

L'un des éléments qu'on développe dans l'Opération Molière, est de pro-

poser des pistes pour relier hier à aujourd'hui. Molière fait partie des fondations du théâtre en France et on essaie de voir tout ce qui a pu être écrit en écho à son théâtre et en particulier pour le jeune public. **Il s'agit de montrer qu'il y a des filiations, des liens. On peut très bien partir de l'écriture contemporaine pour faire le trajet jusqu'à Molière ou l'inverse.** L'une des prochaines formations qu'on va proposer portera sur la question des réécritures. Comme avec ce qu'a fait Thibaut Perrenoud pour la scène des portraits dans *Le Misanthrope* ou le projet dans lequel est impliquée la Comédie-Française qui s'appelle *10/10* et qui consiste à demander à 10 auteurs de réécrire une pièce de Molière en 10 pages. Molière est une mine extraordinaire mais avec laquelle il faut peut-être se sentir un peu plus libre. Et avec le défi c'est justement ça qu'on veut mettre en place, un rapport à Molière qui soit surtout créatif, imaginatif, et en écho en particulier sur la question du comique.

Est-ce qu'il y aura des récompenses pour les participants ?

Nous valoriserons toutes les propositions faites, en particulier sur le site de l'opération. Le défi est ouvert jusqu'au 2 mai. Ensuite un jury, qui est en cours de constitution, se réunira. Si nous avons bien entendu des idées pour célébrer les propositions qui auront particulièrement retenu l'attention du jury, certaines pistes ne pourront aboutir qu'en fonction de l'état de la situation sanitaire au printemps.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ Information et Inscription :

www.operation-moliere.net et www.anrat.net